

## L'Atelier Quartier(s) Nature à Roubaix, levier participatif d'une trame verte locale

levier porté et animé par des acteurs sociaux et environnementaux

Contact : Comité de quartier Fresnoy-Mackellerie - cq.fresnoy-mackellerie@wanadoo.fr

### Comité de Quartier du Fresnoy-Mackellerie (Roubaix)



via des « balades urbaines à la découverte des espaces de nature du quartier ».

Ces balades collectives sont inspirées de la méthode des « diagnostics en marchant » que les comités de quartier roubaisiens ont l'habitude de pratiquer avec les services de la Ville. Ce diagnostic partagé s'étale sur une durée minimum de trois mois avec une première étape reprenant les enjeux actuels liés à la perte de biodiversité dans le monde et localement. L'ensemble du territoire est soumis à l'étude critique des participants quel que soit le statut juridique des espaces traversés (jardins privés ou de bailleurs sociaux, friches, espaces verts publics et d'entreprise, etc.).

### Le contexte

A Roubaix, depuis plus de 20 ans, il existe par quartier des associations qui représentent les habitants auprès des pouvoirs publics pour des questions de médiation, d'espace public, d'aménagement, d'accompagnement social, de logement... Ces associations s'appellent des Comités de Quartier. Elles sont animées par des habitants impliqués sur le quartier. Le Comité de Quartier du Fresnoy-Mackellerie, pour sa part, a plus de 30 ans.

En 2007, le Comité de Quartier entreprend un diagnostic urbain et social sur le Fresnoy-Mackellerie grâce au « FPH expertises » et avec le soutien des 9 associations du quartier. Une des trois priorités avancées par l'ensemble des partenaires associatifs porte sur la question du manque d'espaces verts.

Le Comité de quartier demande alors le soutien de l'association Entreliaanes qui a déjà accompagné le Comité en 2005 et 2006, pour engager une démarche participative d'évaluation de l'ensemble du territoire avec les habitants sous l'angle de la biodiversité.

Entreliaanes a créé à cette occasion un outil, le « Portrait-Nature de Quartier » pour faciliter l'appropriation de la démarche par les habitants et les acteurs du territoire,



### L'engagement des habitants

Les balades urbaines (cf. diagnostic en marchant) permettent à l'ensemble des participants et quelles que soient leur expérience, leur sensibilité, leur niveau culturel et d'études, d'entrer dans une démarche d'élaboration collective. En effet, par les différentes étapes proposées, chacun va pouvoir recevoir l'information, la rapporter à sa sensibilité aux questions environnementales, faire valoir son expérience, exercer un œil critique par l'observation du territoire, échanger avec les autres participants

sans a priori, car aucun n'a plus de légitimité que l'autre pour s'exprimer sur le quartier. Le territoire étant observé globalement, l'ensemble des espaces du quartier questionne l'intérêt général. Les ballades étalées dans le temps permettent progressivement :

- de redécouvrir son quartier sous un nouvel angle
- une prise de conscience des enjeux pour le territoire sur la question environnementale
- l'élaboration collective d'une construction de projets avec la naissance d'un nouvel objectif partagé : l'accueil faune-flore

L'ensemble des observations et conclusions des participants prend toute sa valeur grâce à :

- l'expertise des habitants (en matière d'usage, d'histoire, de besoins, de connaissance des projets, de capacité de portage collectif...)
- la synthèse qu'Entreliaenes finalise (outils cartographique, argumentaire écologique)
- la réunion de restitution où la Ville (élus et techniciens) est invitée à partager les conclusions et perspectives élaborées par les habitants.



## Les réalités sociales et environnementales

Cette nécessité transparait notamment dans le sentiment d'injustice que certains habitants évoquent en observant la « pauvreté naturelle » de leur quartier en comparaison avec d'autres secteurs.

La sensibilité des habitants à la question environnementale évolue progressivement vers la nécessité d'une reconnaissance des besoins du quartier en matière de quantité mais également de qualité des espaces verts. On ne parle plus d'espaces verts mais d'espaces de nature. On parle de trame verte, on se positionne sur une participation à des débats et un territoire plus large, on comprend qu'une partie des réponses à ces questions sont entre nos mains.

Le patrimoine naturel est reconnu comme un bien commun pour lequel les gens ont envie de se battre. Le préserver, permettre son accès à tous les habitants au



sein des quartiers c'est réduire les inégalités sociales.

La participation des habitants a entraîné l'implication de la Ville parce qu'on a fait valoir une notion d'intérêt général encore non reconnue. L'enjeu environnemental a permis de dépasser des questions d'intérêt partisan.

On a participé à la valorisation de notre territoire, ce qui lutte contre les inégalités sociales et écologiques.

La reconnaissance du territoire passe par le réinvestissement de la Ville pour la question du cadre de vie et de l'environnement qui permet aux habitants de se sentir respectés comme « quartier ». La participation des élus et techniciens de la Ville à ce diagnostic est vécu positivement car elle renforce « l'estime de soi » des habitants pour leur quartier. Mais elle doit être suivie d'engagements concrets, notamment lorsque les participants ont pu élaborer collectivement des propositions d'amélioration de leur environnement.

## Les perspectives de développement

Cette démarche du « Portrait-Nature » a pu essaimer dans deux quartiers voisins que nous avons sensibilisé (Epeule-Alouette-Trichon et Cul de Four-ECHO) notamment, du fait d'enjeux qui nous rassemblent autour de la future trame verte qui traverse nos quartiers via la voie ferrée et le parc Brondeloire jusqu'au Canal.

Mais grâce aux ballades, nous avons pu rencontrer de nouveaux acteurs potentiels qui ont saisi les enjeux pour leur quartier, notamment par la question de l'extension de la trame verte urbaine et inter-urbaine.(quartiers roubaisiens, zone de l'Union, quartiers de Wattrelos, de Tourcoing et Lys-les-Lannoy)

Nous avons pu également rencontrer des voisins belges qui s'intéressent également à la question des corridors écologiques transfrontaliers.

Nous nous sommes qualifiés collectivement sur un sujet sur lequel on ne connaissait rien. On a envie de poursuivre cette qualification collective sur d'autres sujets environnementaux.

## Les leviers, appuis, limites de cette expérience, vus par les personnes qui sont à l'initiative de cette action

	Appuis / leviers « <b>les points forts</b> »	Limites « <b>les points faibles</b> »
En quoi l'expérience présentée met en évidence <b>l'engagement des habitants</b>	<p>Les habitants peuvent faire-valoir « leur expertise du territoire » auprès des services de la Ville.</p> <p>Les propositions élaborées collectivement ont permis aux acteurs un sentiment d'appartenance à leur quartier plus fort.</p> <p>Les habitants vont défendre leurs propositions et contre-propositions auprès des représentants institutionnels.</p>	<p>La nécessité d'engagement des acteurs pour suivre « les chantiers des propositions » peut être fragilisée par la difficulté de trouver des porteurs de projet dans le long terme, et des partenaires Ville acceptant une réelle concertation.</p> <p>Le dialogue avec les institutions est plus facile quand il s'inscrit dans le cadre d'un projet parce que c'est nouveau et que c'est de l'aménagement. Quand il s'agit de remettre en question de l'entretien, de la gestion ou un projet déjà engagé, nos propositions peuvent rester lettre morte ou perçues comme de profondes remises en question.</p> <p>Les réalités financières et structurelles, la temporalité de la construction des projets peuvent rapidement décourager les habitants les plus fragilisés et, de ce fait, leur donner le sentiment que « ça ne sert à rien de participer ».</p>
En quoi l'expérience présentée est porteuse de <b>réduction des inégalités sociales et écologiques.</b>	<p>La participation active des habitants à la démarche légitime les propositions faites à la Ville pour que les besoins du territoire soient reconnus.</p> <p>Parce qu'elle participe de la valorisation du territoire (patrimoine naturel) et de qualification collective (savoir-faire collectif, une autre forme de richesse).</p> <p>Faire valoir le déficit en espaces de nature, intervenir pour infléchir certains programmes d'aménagement du quartier dans le sens d'un « mieux vivre ensemble » pour ses habitants est une démarche porteuse de réduction d'inégalités.</p>	<p>La réalité structurelle de certains quartiers anciens nous amène rapidement aux limites de l'exercice pour la renaturation d'espaces urbains.</p> <p>La limite de ce type d'actions se trouve dans les projets lourds (type ANRU) où la parole des habitants ne fait pas le poids face à des décisions échappant en partie au niveau local, et soumises à des contraintes financières.</p>